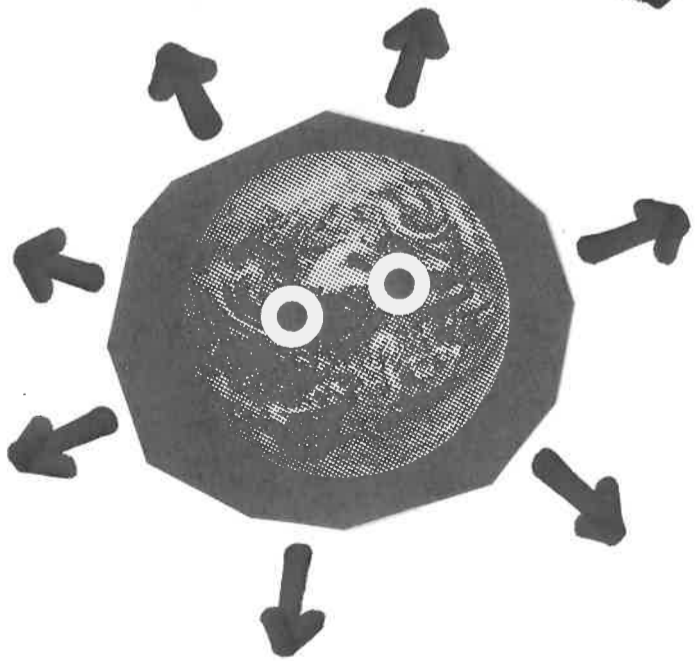
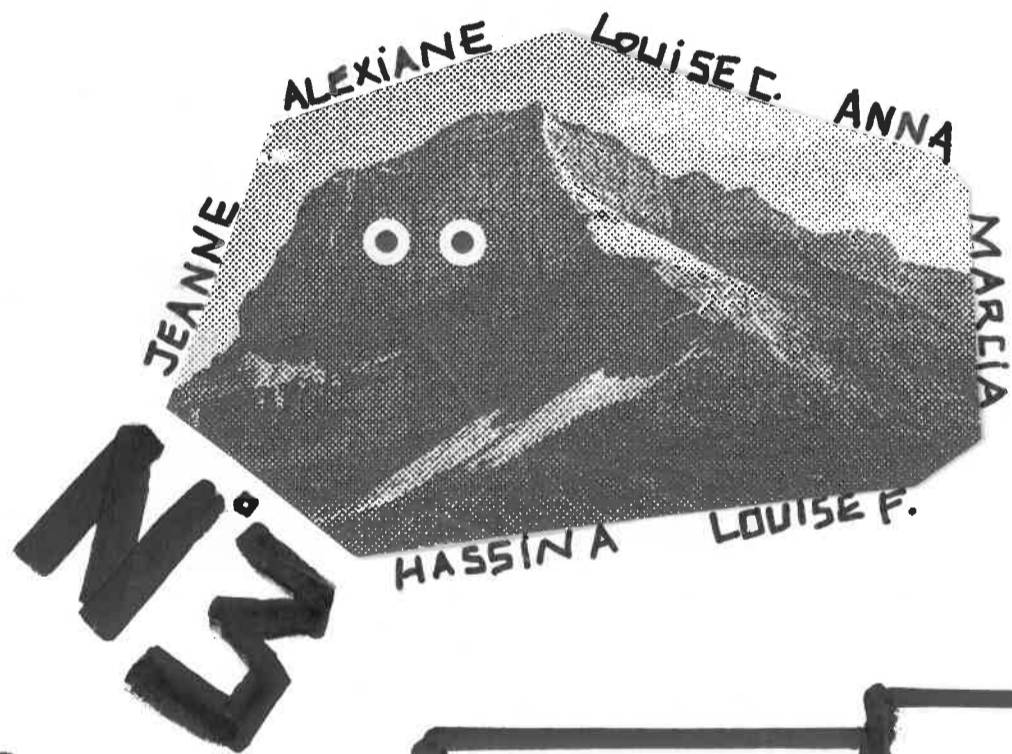


U L T R A



T O I

Une Avide Balade

Comment se traduit votre curiosité ?

Peut-être essayez-vous d'en découvrir plus ?

Peut-être lisez-vous des œuvres variées ?

Ou peut-être vous jouez-vous des processus ?

La mienne m'expose, me guide à ce divan.

De vieux bois composé, de ces lumières éclairés,

Au fond de cette loge d'artiste dénuée,

Sous ces lueurs fanantes, sa Vénus il attend.

Sur ce même étage inoccupé, elle m'entraîne.

*Mes pas se suivent, mes muscles se tendent,
cette porte s'ouvre*

Dévoilant une immense scène en quarantaine.

Sièges vides, lumières animées, je la découvre.

Ce lieu si humain à présent impeuplé

Laisse transparaitre mystère et beauté.

Un bâtiment abandonné n'attire-t-il pas

Regards et curieux ? Fantaisies et extras ?

Peut-être que comme moi, vous le visiterez ?

Peut-être en serez-vous aussi émerveillés ?

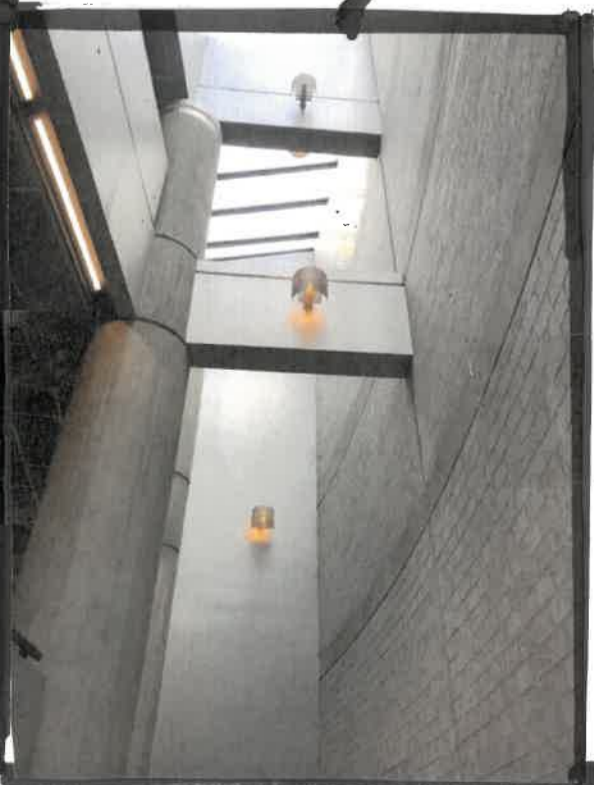
*Ou peut-être que vous n'y mettrez pas les
pieds ?*

Comment se traduit votre curiosité ?



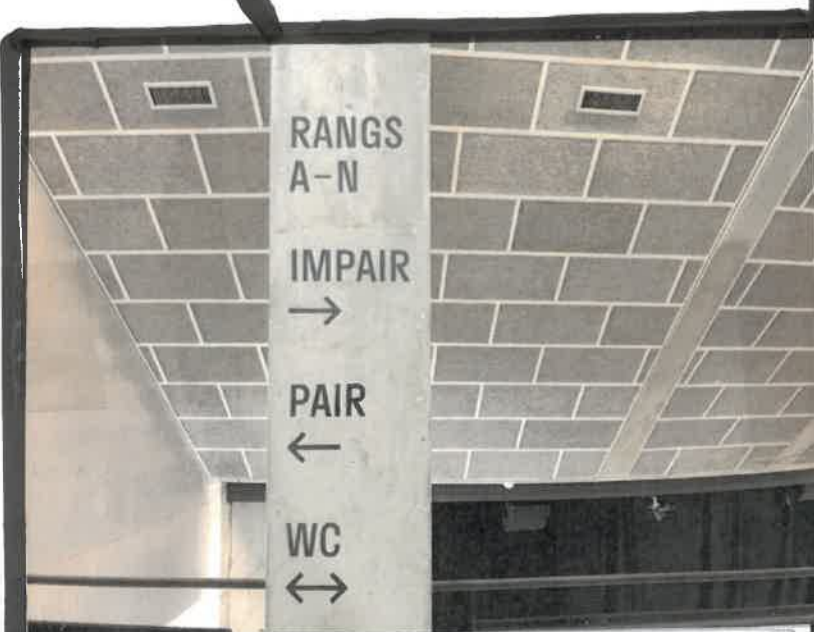
Je regarde les gens passer, assise sur un canapé de l'accueil. Des hommes, des femmes, des enfants, un groupe d'amis qui rigolent, un bébé qui pleure, des gens qui se retrouvent, qui parlent d'eux, de leur vie, tout le monde est dans sa bulle. Personne ne remarque personne. Personne ne me remarque. Je suis seule, complètement seule. Un couple s'engueule, un vieux monsieur se dirige vers les toilettes, des visiteurs viennent acheter leur ticket. Soudain, une bourrasque de vent s'engouffre dans le hall. Elle fait voler les prospectus posés sur la table basse, fait claquer les portes, tomber les chaises. Une fumée grise se faufile entre les gens apeurés. Je tousse, je remonte mon pull jusqu'à mon nez et ma bouche puis je ferme les yeux. J'entends des cris. Puis plus rien. J'ouvre les yeux. Il n'y a plus rien, seulement un sifflement incessant, tout est en ordre comme si rien ne s'était passé. J'essaie de me lever, en vain, mes jambes, tout comme le reste de mon corps ont disparu. Je lévite.

Je prends de la hauteur. Je vole au-dessus des escaliers. Je suis tellement minuscule, que je passe sous la porte qui sert à accéder au grand plateau. Je ne suis plus qu'un courant d'air passant entre les rangées de sièges vides. Je sors de la salle et virevolte dans les longs couloirs. Je survole le hall. Je suis devenue l'esprit du théâtre.



2

par Louise C.



Qui ? Grégoire Monsaïgeon

Quoi ? Comédien, metteur en scène, scénariste,
responsable du groupe « journalisme » à la colo kids.

A/

?

A l'affiche de :

« Chaos » de Fabrice Gobert

« Jeune Femme » de Léonore Sèraille, qui a reçu un prix au festival de Cannes

« On ne peut se mentir sur qui on est vraiment »

« Faire tourner un spectacle c'est le faire vivre pendant des mois »

« Lorsque l'on crée un spectacle c'est important de savoir d'où l'on vient »

En quoi consiste son métier ?

Il consiste à fabriquer des spectacles avec des équipes pendant quelquefois plusieurs semaines, puis le jouer.

Comme par exemple le spectacle, les Grands construit avec Fanny de Chaillé.

Quelles études a-t-il fait pour accéder à ce métier ?

Il a fait des études de lettres, puis il a pris des cours de théâtre à 22 ans. Enfin il a fait des concours de grandes écoles et il est rentré à l'Ensatt.

Ce qui lui a permis d'avoir la chance de travailler avec tous les corps de métier (techniciens son, lumière, scénographes, costumiers...)

« J'ai appris le théâtre avec la conscience, l'écoute de tous ces corps de métiers différents » Dit-il.

En effet le théâtre est à la croisée des autres arts, il a besoin d'être encadré par de nombreux métiers pour être créé. Le théâtre n'est jamais autour d'une seule personne puisqu'il y a toujours des personnes en coulisses. C'est pour ça qu'on l'appelle sans doute « le spectacle vivant ».

Quels sont les autres métiers qui l'ont intéressé ?

Petit il voulait être boucher et danseur, deux métiers assez opposés. Adolescent il voulait être journaliste, il trouvait intéressant de lire le monde, amené à faire des voyages. Il est donc devenu comédien par hasard.

Quel est le chemin qui l'a mené à Malraux ?

C'est le chemin de Fanny de Chaillé qui l'a mené à Malraux, puisqu'il travaille avec elle depuis une dizaine d'années.

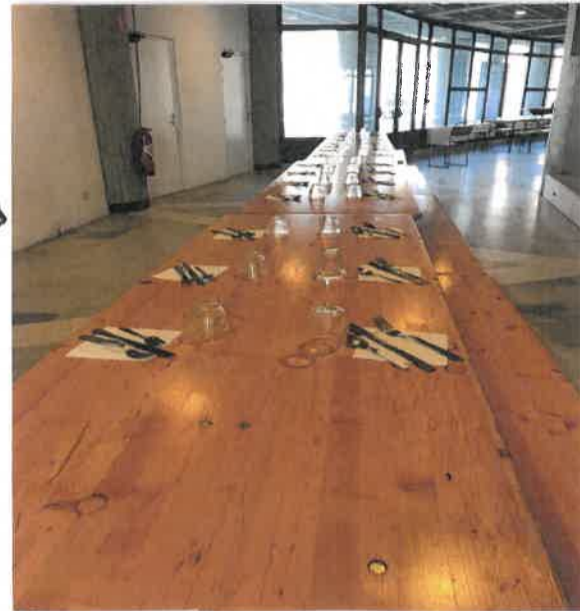
Pourquoi faire un atelier sur le journalisme alors que ce n'est pas son métier ?

C'est la manière de lire et d'écrire les choses qui l'intéresse, en effet le théâtre et le journalisme sont assez liés de par « la mise en page et la mise en scène ».

UNE ENQUÊTE DIFFÉRENTE

En ce mercredi 4 mars 2020, nous allons enquêter sur la **colo des Kids...**

Nous rentrons dans **Malraux**, mais nous avons été très surprises de ne voir personne. Nous allons voir au Grand Plateau, nous allons voir aux tables où les Kids mangent mais il n'y a **personne...**

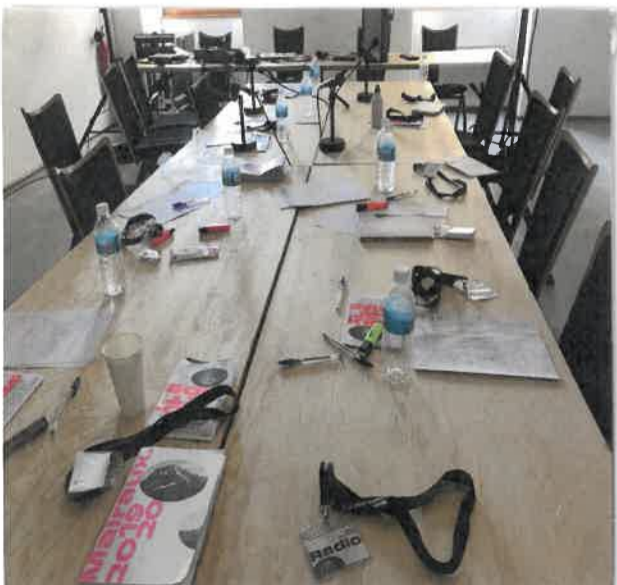


Ensuite nous nous dirigeons vers la salle où il y a **le groupe « radio »**. Où sont-ils passés ?

Nous sommes arrivées dans la salle de la radio, c'est là que nous avons découvert que cette pièce, ainsi que celle qui l'entourait, étaient vides ! Où pouvaient bien être les kids ?!



« Nous allons bientôt le découvrir... »

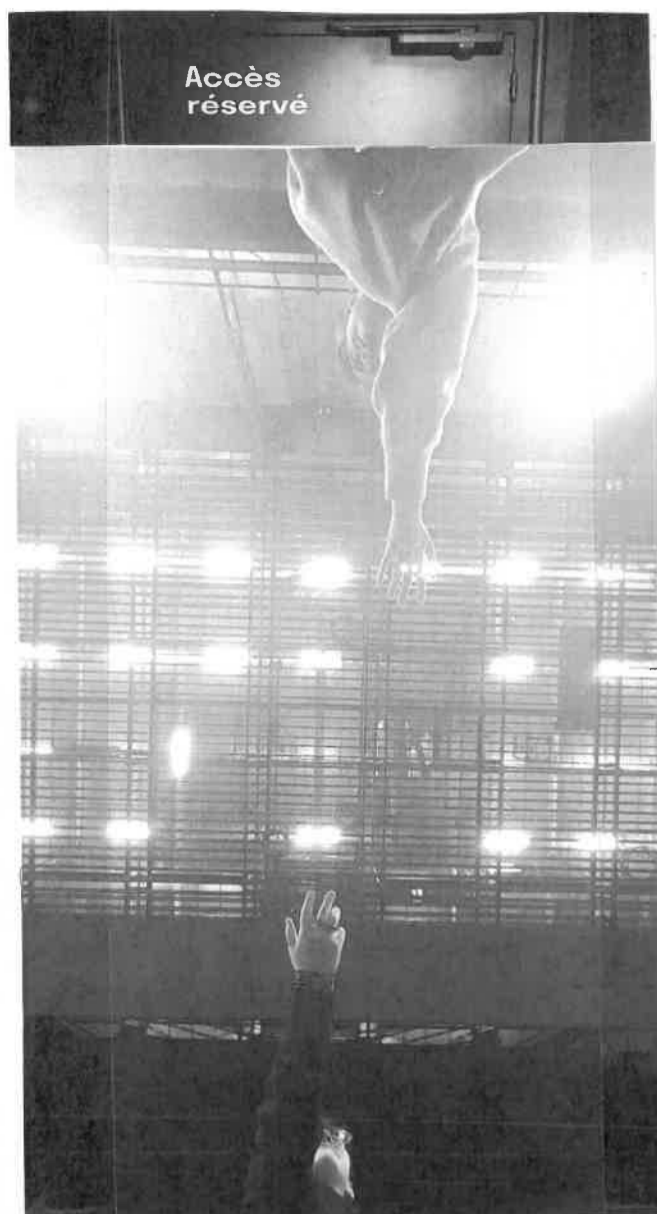


Mais, c'est au moment de s'avancer vers le milieu de la pièce que nos yeux nous portent vers une des feuilles posées à découvert sur la table... Nous découvrons alors, un dessin représentant une personne qui nous est inconnue.

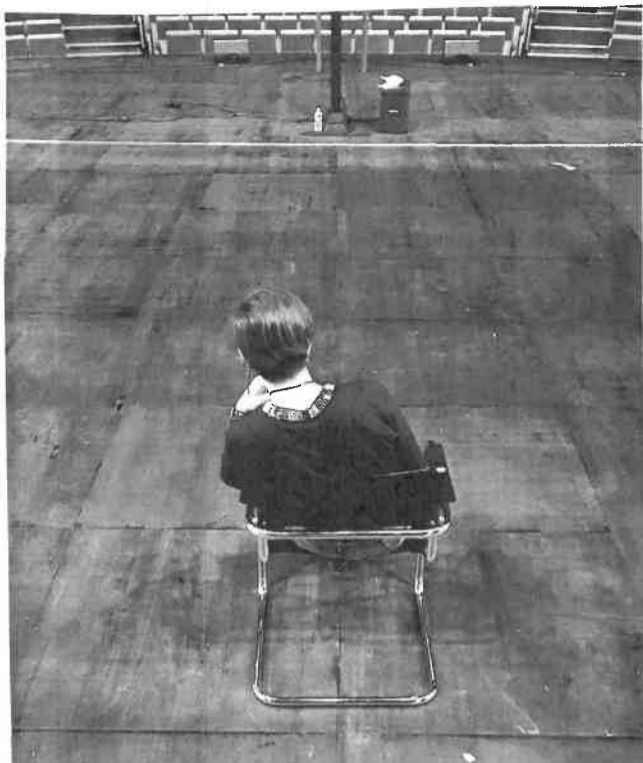
C'est avec regret que nous vous annonçons que l'enquête ne sera jamais résolue

**Louise Fet
Marcia**

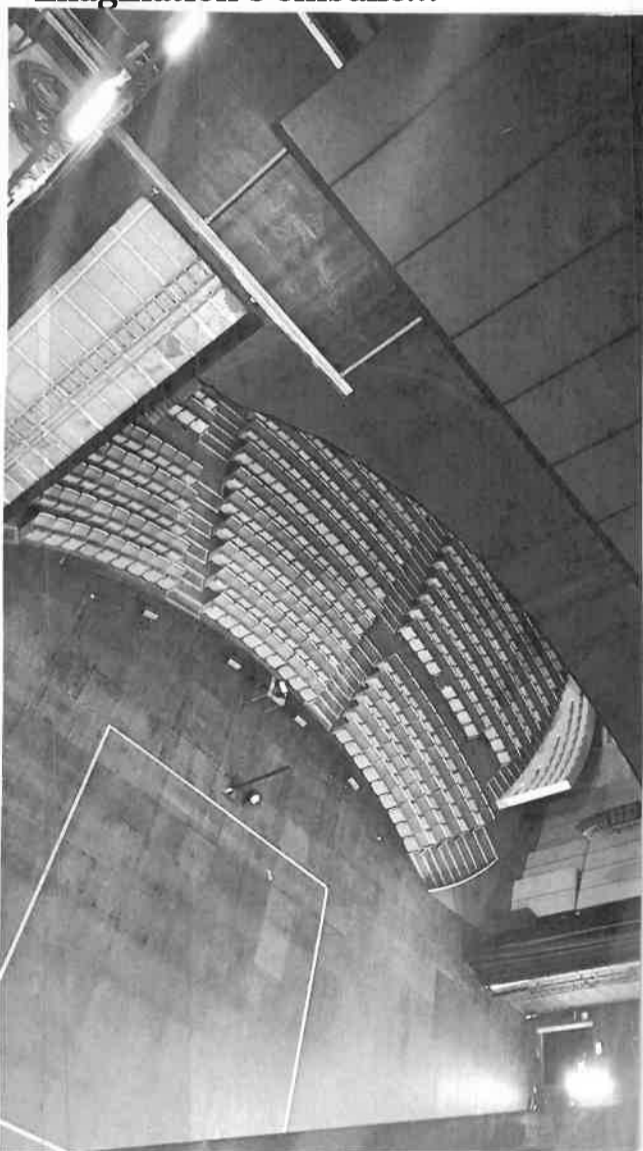
Malraux, en toute indiscretion...

-Hassina-

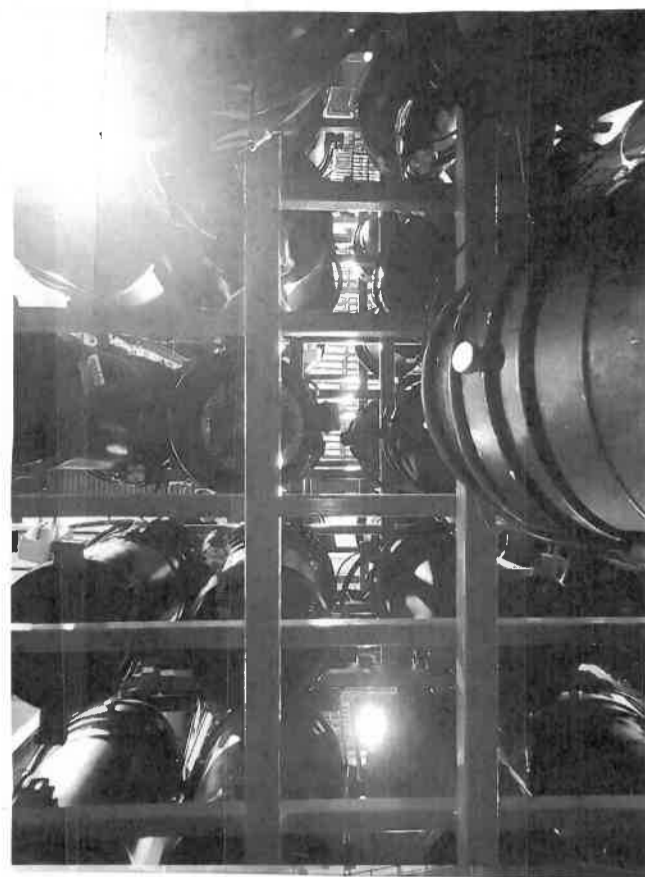
Debout sur la scène qui a vu défiler tant d'univers différents, j'observe tes sièges à toi, Public. Je vois cette place qui a été la mienne la dernière fois et puis même là où j'ai été encore avant. Mais aujourd'hui pour quelques instants je suis là, comme observée par mes regards passés.



Metteur en scène, assise sur mon trône, j'observe l'espace. Comment dans le carré blanc tout va-t-il prendre vie ? Le temps d'un instant je suis maître de tout ce qui pourrais se passer, en partant de rien que pourrais-je faire ? Et mon imagination s'emballe...



Plus haut que tous les acteurs, je virevolte au dessus de la scène dans l'ombre pour vous éclairer, vous, artistes. Mes yeux se posent sur les armatures métalliques et cette enchevêtrement de câbles dont j'ignore l'utilité et qui me semble bien difficile à distinguer les uns des autres. Comment s'y retrouver ? Me suis-je dis. Quelles sont les ficelles du métier de techniciens ?



Voilà des projecteurs d'une façon dont je ne les avais encore jamais vu. Pendus à la manière des chauves souris à une structure cubique, agglutinés les uns aux autres.



Et puis enfin, ce petit point de vue que l'on trouve après avoir traversé de nombreux couloirs et pris l'ascenseur. C est là que je m'arrête, après avoir fait les coulisses, être passée par de petits endroits sombres, je prends ce petit bol d'air frais baigné de lumière.



Dans les loges je m'aventure tout comme un artiste s'appêtant à rentrer en scène. Je m'installe sur le divan rouge velours après avoir allumé les leds rondes qui ornent la glace en face de moi. Et puis je regarde mon reflet qui se profile à la lumière tamisée. Miroir, mon beau miroir, dit moi où est l'artiste ?

Une fois entré dans l'accueil de Malraux, on se demande « *Mais où sont passés tous ces esprits qui habituellement, vagabondent ?* ». Mise à part les âmes figées, aucun signe de vie n'est présent. Les seuls bruits sont ma faible respiration, les clics des ordinateurs et les feuilles qui se froissent, rien ici ne semble vivant. Un peu plus loin, une grande porte miroir. Comme si le seul endroit qui existait à Malraux, était l'accueil. Mais si nous sommes plus curieux que cette simple pièce on découvrira que derrière, la vie bouillonne et les esprits volent. A commencer par le restaurant, là où tous les bruits éclatent. Puis, plus loin, les endroits où nous pouvons nous détendre à notre guise et rester au calme sur des fauteuils si profonds qu'on a l'impression de s'évader et de ne plus penser à rien... Mais malheureusement, tous les bons moments ont une fin. Et une fois ces moments terminés, il est l'heure pour nous d'en ressortir...



Jeanne
~

6